

Les glaneurs de l'estran

Qu'importe le grand vent ... tout ravis, tout content,
Tenant boussole, luxmètre et tout le nécessaire,
Ils vont à pas prudents le long d'une frontière
Qui n'est ni mer ni terre et qu'on nomme l'estran.

Ils voient tout en marchant des p'tit êtres vivants,
Des rochers verdissants, des déchets malfaisants,
Des crabes accrochés au fond de leur filet,
Des gobis, des patelles cachés sous les galets.

S'enfonçant dans la vase tout près de la jetée
Ils récoltent des vieux papiers, des crustacés,
Des crépidul', des huîtres et des moules agrippées,
Des crevettes agitées, des boulett' mazoutées !

Après s'être lavés, c'est l'heure du déjeuner
La vue sur l'océan, c'est vraiment 'trop géant !'
Sur la mer apaisée voguait un vieux gréement
Les mouettes dévoraient leurs restes émiettés.

Ils admirent au loin les tout petits voiliers
Ils envient les nageurs de la haute marée
Les garçons font combattre les crabes innocents
Les filles désapprouvent ces mauvais traitements.

Le soleil a crevé le ciel ennuagé
Les glaneurs s'éclaboussent au pied du robinet
Ils enlèvent la vase de leurs pieds écorchés
Ils frottent les couleurs des chaussures souillées.

Les glaneurs, fatigués comm' des méduses échouées
Remontent dans le bus, leurs vêtements mouillés
Ils transportent leur seau qui ne doit pas verser
Et racontent en riant leur très bonne journée.

C'était intéressant malgré le mauvais temps,
Ils se sont amusés, tout en bien travaillant.

La classe de 6^{ème} 4